

Les chauves-souris de Bretagne



**VivArmor
Nature**

Sommaire

- p.3 Brèves de l'association
- p.9 Mobilisons-nous !
- p.10 Les chauves-souris de Bretagne
- p.14 Point de vue d'André Pochon
- p.15 Pesticides
- p.16 Evènement

Le Rôle d'eau

Bulletin d'information
trimestriel de VivArmor Nature
N° 178 - Automne 2019
ISSN 0767 - 0257

Directeur de publication

Michel Guillaume

Rédacteur en chef

Jérémy Allain

Relecture

Miek Gilles et Jean-Paul Bardoul

Mise en page

Pauline Delaunay et Jérémy Allain

Ont participé à l'élaboration de ce Rôle d'eau :

Yves Faguet, Hervé Guyot, Jérémy Allain, Franck Delisle, Anthony Sturbois, Jean-Paul Bardoul, Catherine Briet, Pierre-Alexis Rault, Déborah Viry, , André Pochon

VivArmor Nature

18 C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN
Tél. : 02 96 33 10 57
vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au
vendredi de 9h à 13h

Et aussi sur

www.vivarmor.fr

www.vivarmor.over-blog.com

VIVARMOR se porte bien : Merci !



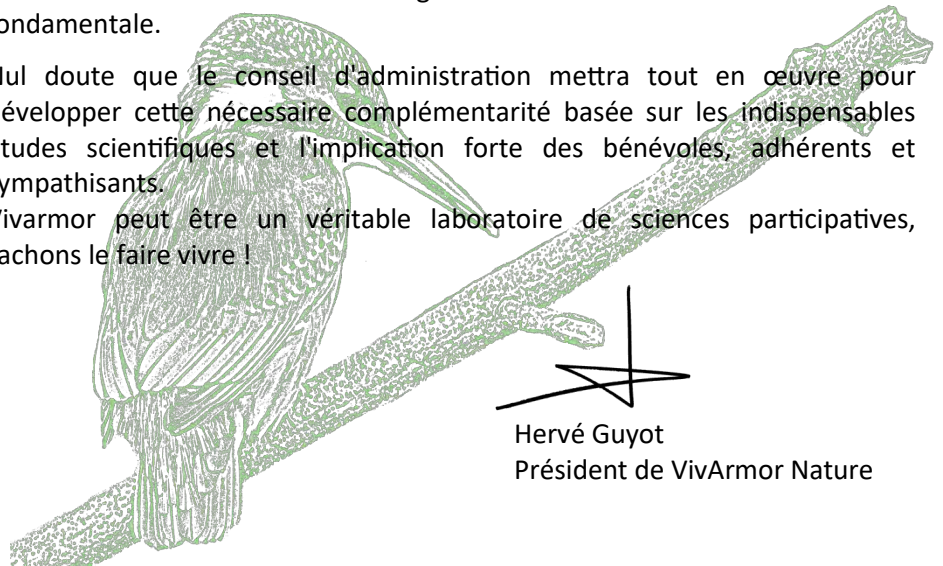
Les différents chantiers et études engagés par l'association se déroulent tous selon le calendrier prévu et en respectant les engagements administratifs et financiers. Le suivi des temps de travail et la gestion budgétaire génèrent une situation saine et porteuse d'avenir. Ce sérieux dans le travail produit permet de placer VIVARMOR parmi les acteurs majeurs de la protection de la Nature dans le département et pour certains chantiers bien au-delà. Félicitons ainsi l'ensemble des salariés et en tant que nouveau président je remercie mes prédécesseurs pour le travail accompli.

Certaines actions sont devenues emblématiques et porteuses d'espoir pour une meilleure connaissance de la biodiversité et par là même sa préservation. Il y a trois ans, c'est sans doute de façon un peu goguenarde qu'était observée la mise en place d'une barrière piège pour les amphibiens le long d'une route traversant les landes de la Poterie à Lamballe. Aujourd'hui c'est de fermeture de la route, voire même de restitution à la nature qu'il est question. Si ce travail sur l'Atlas de la biodiversité de Lamballe Terre et Mer a pu être mené à bien, c'est bien sûr grâce aux salariés des différentes structures impliquées, mais il a aussi puisé sa richesse et son efficacité dans la mobilisation quotidienne de bénévoles venant relever les pièges chaque jour, trois hivers durant et ce par tous les temps. Les tritons, grenouilles et autres crapauds sont en passe de devenir les éléments du patrimoine de la Poterie et la protection de leur lieu de vie intéresse au-delà des scientifiques naturalistes.

VivArmor est une association riche de ses 1000 adhérents et la partie « bureau d'étude scientifique » fonctionnant avec du personnel dédié ne doit pas faire perdre de vue la nécessaire mobilisation des bénévoles, véritable plus-value. Il nous faut être toujours plus au contact de ceux et celles qui font vivre la structure en lui donnant une touche militante, si nécessaire en ces temps de grande incertitude sur l'avenir du vivant. L'implication dans la réussite du festival et dans l'organisation des sorties naturalistes est fondamentale.

Nul doute que le conseil d'administration mettra tout en œuvre pour développer cette nécessaire complémentarité basée sur les indispensables études scientifiques et l'implication forte des bénévoles, adhérents et sympathisants.

Vivarmor peut être un véritable laboratoire de sciences participatives, sachons le faire vivre !



Hervé Guyot
Président de VivArmor Nature

Brèves de l'asso

Natur'Armor 2020 à Lamballe !

Le comité d'organisation a validé la venue du prochain festival du 31 janvier au 2 février 2020 au Haras national de Lamballe. Les candidatures pour exposer sont ouvertes sur notre site internet et toute l'équipe se mobilise pour préparer cette 15^{ème} édition.

Evaluation des gisements de coques et autres bivalves

Comme chaque été, l'équipe de la réserve accompagnée de nombreux bénévoles a réalisé le suivi des gisements de coques et bivalves sur l'espace intertidal du fond de baie de Saint-Brieuc. Cette opération s'est réalisée lors des grandes marées, du 31 juillet au 2 août. Outre les informations intéressantes concernant l'abondance des proies potentielles pour les oiseaux, les données concernant les coques contribuent à la gestion du gisement exploité par les pêcheurs professionnels.



Soirée consacrées aux hirondelles

Environ cinquante personnes ont assisté à la soirée consacrée aux hirondelles co-organisée avec la ville de Saint-Brieuc et animée par Gilles Allano et Jérémy Allain.

Fête des oiseaux migrateurs

Cela trottait dans la tête de certains depuis plusieurs années. VivArmor organisera les 1^{er}, 2 et 3 novembre 2019 en partenariat avec la Réserve Naturelle de la baie de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc Armor Agglomération, la Maison de la Baie, La Briqueterie et le GEOCA (Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor) un week-end consacré à la migration des oiseaux.



Mission parlementaire pêche maritime de loisir

Le 12 juin 2019 à Vannes, VivArmor Nature et plusieurs représentants de la pêche plaisance ont rencontré l'équipe sénatoriale missionnée par le Premier ministre afin d'inscrire la pêche maritime de loisir dans une logique de développement durable. Des propositions ont été faites afin de mieux évaluer les impacts environnementaux de cette activité et de mieux sensibiliser les 2,7 millions de pratiquants en France.



Atlas de la biodiversité infos

Continuez à suivre le travail réalisé dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité intercommunale de Lamballe Terre & Mer grâce à la lettre d'information « Atlas de la biodiversité infos ».

Le dernier numéro est consacré à la notion de réseau écologique, notion au centre de notre démarche.



Formation PopReptile (27/06/2019)

A la demande des gestionnaires d'espaces naturels en Bretagne et organisée par leur association, une formation aux protocoles d'inventaire et de suivi des Reptiles a été réalisée le 27 juin 2019. Co-animée avec Olivier Lourdais, chercheur au centre d'études biologiques de Chizé (CNRS), la journée s'est déroulée en deux temps. La matinée a été consacrée à l'identification des 7 espèces que l'on rencontre en Bretagne et une mise en pratique sur le terrain des informations données en salle. Dans l'après-midi, les discussions ont tourné autour des enjeux de conservation de ce groupe souvent sous-estimé et des protocoles pour suivre son évolution dans le temps.



Petit-déjeuner à la ferme

Le 2 juin dernier étaient organisés les petits déjeuners à la ferme dans le cadre de la fête du lait bio. Plus de 50 fermes ouvraient leurs portes à cette occasion pour échanger sur le métier et promouvoir les produits biologiques. C'est à Plaintel que nous avons participé à la manifestation par la tenue d'un stand. Plus de 300 personnes sont venues déguster le repas des rois et profiter des activités proposées pour découvrir la production et la biodiversité de l'exploitation.

VivArmor impliquée dans la prise en compte de la biodiversité par les collectivités

Dans le cadre de la création de l'Agence Bretonne de la Biodiversité (ABB), VivArmor Nature a été sollicitée pour rédiger un guide méthodologique régional afin d'aider les collectivités à s'inscrire dans une démarche d'intégration de la biodiversité dans leurs politiques publiques et d'aménagement. L'association a apporté son expertise sur ce type de projet en faveur de la biodiversité tels que les Atlas de la biodiversité communale/intercommunale (ABC/ABI) et les projets Trames Verte et Bleue (TVB). Depuis novembre 2018, l'association porte la rédaction du guide en lien avec la Direction Régionale de l'Environnement, l'Aménagement et le Logement (Dreal), la Région Bretagne et l'Agence Française de la Biodiversité. Ce document est en cours de finalisation pour une première soumission aux différents porteurs de projet dans la région afin de le compléter de retours d'expériences régionaux. Le document doit sortir en fin d'année pour une large diffusion début 2020.

VivArmor dans les Hauts-de-France

Les 6 et 7 mai 2019, le CPIE Marennes-Oléron et VivArmor Nature, animateurs du Réseau Littorea, ont répondu à l'invitation du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale pour former les acteurs des Hauts-de-France à la réalisation de diagnostics partagés de la pêche à pied de loisir. Les participants ont pu bénéficier de notre expertise et expérimenter les méthodes d'enquête, de comptage et de sensibilisation des pratiquants du Boulonnais. A partir de 2020, ces actions devraient s'étendre jusqu'à la frontière Belge.

Débat biodiversité et agriculture

Jérémy Allain, directeur de VivArmor, a été invité à débattre sur les enjeux de biodiversité par la Chambre d'Agriculture des Côtes d'Armor au salon « Aux Champs » qui s'est tenu à Broons le jeudi 19 septembre.

Plantes exotiques envahissantes sur le territoire de Lamballe Terre & Mer

Suite à son service civique, Shannon Bariller a été embauchée pour une durée de 2 mois afin d'inventorier deux plantes exotiques envahissantes présentes sur le territoire d'expérimentation de l'Atlas de la biodiversité intercommunale de Lamballe Terre & Mer : la Renouée du Japon et le Laurier palme. Pour la première, « seule » une quarantaine de stations a été répertoriée. Une bonne intégration de ces sites dans la gestion du territoire permettra d'éviter sa prolifération. En revanche, ce sont plus de 1600 stations qui ont été recensées pour la seconde. Très prisé dans les haies ornementales, le Laurier palme est malheureusement toujours commercialisé. Il représente pourtant une véritable menace pour nos sous-bois.

Opération Innov'Action

Dans le cadre de l'opération Innov'Action, organisée par la Chambre d'Agriculture des Côtes d'Armor, l'exploitation laitière de Quéré à Planguenoual a ouvert ses portes le 18 juin. En compagnie de diverses structures, comme le Groupement des Agriculteurs Biologiques 22 ou encore l'association Terres & Bocages, VivArmor Nature a tenu un stand pour échanger sur la biodiversité dans nos campagnes.

Les Estiv'nature

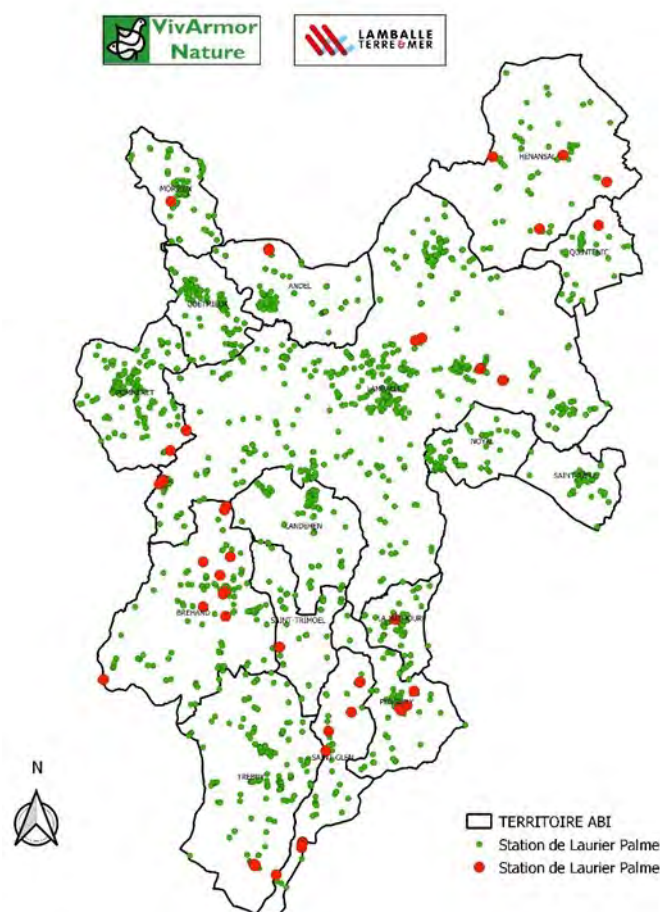
VivArmor Nature a animé 3 sorties au cours des rendez-vous nature de l'été organisés par la ville de Plérin. Environ 120 participants ont ainsi pu découvrir les richesses du Parfond de Gouët, de Martin-Plage ou des Rosaires.

Rencontre avec la biocoop La Gambille

Le nouveau président de VivArmor, Hervé GUYOT, a rencontré La Gambille. VivArmor et La Gambille devraient dans les prochaines semaines signer une convention de partenariat dans l'objectif notamment de proposer des expositions mais aussi des actions de sensibilisation en commun (prêt de matériel, conférences, soirées débats, cours du soir, etc.).

Journées du Patrimoine à La Poterie

Comme les années passées, VivArmor a répondu favorablement à la demande de participer à ces journées organisées par l'association Nature et Patrimoine de La Poterie en tenant un stand et en animant une sortie sur les landes le dimanche 22 septembre.



« Souviens-toi de ton futur »

Le 3 septembre, VivArmor a organisé en partenariat avec le cinéma Le Club 6 de Saint-Brieuc et le producteur « La 25^{ème} heure » la projection du film « Souviens-toi de ton futur » consacré à des exemples d'agriculture nouvelles. Cette projection a été suivie d'un débat avec Hervé GUYOT, président de VivArmor.

Inventaire Lande du Gras

Du vendredi 14 juin à 18h jusqu'au samedi 15 à 15h, une trentaine de personnes s'est relayée pour mener à bien l'inventaire des espèces de la Lande du Gras à Meslin - Lamballe-Armor. Chauves-souris, papillons de nuit, punaises, araignées, plantes, coccinelles, etc. sont quelques groupes qui ont pu bénéficier de la présence de spécialistes.

Malgré des conditions météorologiques moyennes, les premiers résultats sont plutôt encourageants :

- **3** espèces de chauves-souris, dont une menacée à l'échelle européenne;
- **31** espèces de papillons de nuit dont **3** rares à l'échelle des Côtes d'Armor;
- **2** espèces de reptiles en régression à l'échelle bretonne;
- **50** espèces d'araignées, environ **20** de punaises, **5** de coccinelles.

Cet inventaire a permis également à l'ensemble des participants de se confronter à divers dispositifs d'inventaires. Du piège lumineux pour les papillons de nuit à la nappe de battage pour les coccinelles et les punaises, de nombreuses techniques ont pu être mises en pratique tout au long de l'exercice.

Un grand merci à tous les participants !!



Un des deux dispositifs lumineux déployés pour l'occasion



© Le Quellec

Participation de VivArmor à la Mer XXL

Le 2 juillet à Nantes, à l'occasion de la plus grande exposition universelle de la mer, VivArmor Nature et ses partenaires ont répondu à l'appel de Génération Mer, une organisation qui fédère les projets ayant pour objectif la préservation des océans. Nous y avons présenté les actions du Réseau Littorea pour une pêche à pied de loisir durable.

D28, de l'étude à l'action !

Après 3 ans de suivis de la migration le long de la route départementale 28 à La Poterie (Lamballe-Armor), l'heure venue d'imaginer une solution pérenne pour faciliter le passage de nos grenouilles et autres tritons. Une réunion a été organisée avec le Conseil départemental des Côtes-d'Armor, propriétaire de ladite route, au mois de juillet. Lamballe Terre & Mer et VivArmor ont pu présenter les résultats du suivi et proposer quelques aménagements possibles. En septembre, c'est avec les services de l'Etat (DREAL et DDTM) qu'une rencontre sur le terrain a été programmée pour évaluer les solutions envisageables.

Réservez la date !

14 et 15 novembre 2019 à Erquy : colloque national « Pêche à pied de loisir : pour une pratique durable et des estrans préservés ». Ethnologie, préhistoire, effets sur la ressource et les habitats, sécurité, santé, pratiques régionales, phénomène des marées, sortie découverte... VivArmor Nature et ses partenaires du Réseau Littorea invitent les acteurs du littoral à deux journées d'échanges sur la pêche à pied. Ouverture des inscriptions le 16 septembre sur le site www.pecheapied-loisir.fr.

960 adhérents

VivArmor compte à la mi-septembre 968 adhérents à jour de cotisation. Nous constatons une légère baisse par rapport à 2018 (année record avec 1025 adhérents). Merci à tous pour votre soutien renouvelé. Nous comptons sur vous pour faire connaître l'association dans votre entourage (famille, amis, voisins...) pour que notre association rassemble toujours plus de passionnés de nature.

Achat d'un barnum

VivArmor a fait l'acquisition d'un barnum qui permettra notamment d'organiser encore plus d'activités en extérieur et de participer à des événements (première utilisation : Fête des oiseaux migrateurs).

Observatoire de la pêche à pied

Depuis le début de l'année, nos équipes de médiateurs bénévoles ont sensibilisé 916 pêcheurs à pied lors des grandes marées et contribué au tri des captures trop petites ou hors période (37% de récoltes non conformes), une diffusion des conseils pratiques et des réglottes très bien perçue par les pratiquants. La mobilisation pour préserver l'estran continue !

Pour participer, aucune compétence n'est exigée. Contactez : franck.delisle@vivarmor.fr ou 06 27 47 49 81.

Ocean Hackathon

VivArmor Nature participera à la 4^{ème} édition de ce concours qui se tiendra du 11 au 13 octobre 2019 à Saint-Cast-Le-Guildo. Notre défi : développer en 48h une application pour pêcher à pied durablement au sein d'une équipe pluridisciplinaire constituée de développeurs web, d'informaticiens et de passionnés du bord de mer... Pour intégrer notre équipe, inscrivez-vous sur : www.ocean-hackathon.fr/fr



Festival Bobimôme

Le 4 juillet, le stand de VivArmor Nature a accueilli plus de 200 écoliers. Pour cette occasion, un gisement de coquillages et des rochers artificiels abritant de faux crabes ont été réalisés par les bénévoles de Bowidel et de VivArmor Nature pour la plus grande joie des enfants qui ont pu simuler une pêche responsable... sans se mouiller les pieds à Bobital !



Un jeu de cartes pour découvrir la biodiversité

Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunal (ABI) mené par VivArmor sur le territoire de Lamballe Terre et Mer, VivArmor a conçu un jeu avec une règle originale pour familiariser les enfants et les adultes avec 42 espèces que l'on peut observer sur le territoire de Lamballe Terre et Mer. Ce jeu sera prochainement diffusé auprès des écoles, lors de manifestations, etc.

Comité de gestion de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc

Ce comité qui regroupe les deux gestionnaires de la réserve, Saint-Brieuc Armor Agglomération et VivArmor Nature, s'est réuni le jeudi 12 septembre pour faire le point sur la gestion du site mais aussi évoquer les projets futurs, notamment une réorganisation de l'équipe de la réserve (partie agglomération et embauche d'un nouveau chargé d'étude au sein de VivArmor).

Des nouvelles de Shannon

Shannon BARILLER qui a effectué son service civique volontaire à VivArmor de novembre 2018 à juin 2019 et qui avait intégré l'équipe cet été pour travailler sur l'inventaire des espèces invasives sur le territoire de Lamballe Terre et Mer (ABI en cours) s'est envolée fin août pour La Réunion où elle travaillera notamment sur l'inventaire des chauves-souris de La Réunion et de Mayotte.

Journée de sensibilisation à l'environnement au Collège du Sacré Cœur de Lamballe

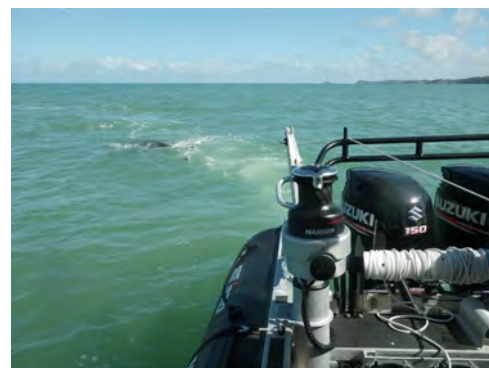
L'association a participé à la sensibilisation à la biodiversité locale des élèves de 6^e et 5^e lors d'une journée souhaitée par les élèves sur les questions environnementales.

Un renfort sur la réserve naturelle

Gaétan CORMY qui était en stage au sein de VivArmor sur le programme de recherche que nous développons sur la baie de Saint-Brieuc (programme Restroph) vient d'arriver dans l'équipe pour une période de 6 mois, afin de continuer les travaux que nous menons sur la réserve et plus spécifiquement sur l'étude de la faune des sédiments.

Ils ont tendu la perche

Dans le cadre du programme de recherche ResTroph, l'équipe de la réserve a embarqué à bord de l'Emeraude explorer du Muséum national d'histoire naturelle de Dinard pour procéder à l'évaluation de la fonction de nourricerie de l'espace intertidal pour l'ichtyofaune. Cette phase de terrain consiste à vérifier l'importance de cette zone pour les juvéniles de poissons par la réalisation de traits de chaluts à perche situés à différents endroits de l'estran.



Stage de dessin naturaliste

Dans le cadre de la Fête des oiseaux migrateurs, VivArmor organise un atelier dessin dans la nature animé par l'artiste naturaliste Olivier LOIR. La participation demandée est de 70€ la journée pour les non adhérents, et de 55€ pour les adhérents de VivArmor.

Les places sont limitées (14). S'inscrire au plus vite avec votre règlement auprès de Catherine : 02 96 33 10 57 – vivarmor@orange.fr

La vie secrète d'un plateau de fruits de mer

Deux soirées d'échanges autour des mollusques, vers marins et autres crustacés bretons ont rassemblé une cinquantaine de participants le 7 juin à Plérin et le 8 août au Val-André. L'occasion de découvrir la biologie et les dernières découvertes scientifiques sur les animaux du bord de mer... Et que l'estran n'est pas qu'un garde-manger.

Paysans de nature

Ce concept est né en Vendée, porté par la LPO départementale. En Bretagne, plusieurs associations du monde de la nature et de l'agriculture ont souhaité se rencontrer pour développer l'idée.

Il s'agit de faire se rencontrer des agriculteurs et des naturalistes pour qu'au cours d'échanges, des actions favorisant la biodiversité puissent être mises en œuvre. Ces actions se feront en dehors du cadre de la promotion de telles ou telles pratiques agronomiques ayant des répercussions sur la productivité ; les naturalistes ne sont pas des agronomes et sont même parfois ignorants de la réalité des pratiques culturales. Il en va de même pour la valorisation d'une marque ou d'un signe de qualité. L'objectif est clairement de favoriser la biodiversité sur les fermes en accompagnant les agriculteurs motivés pour devenir acteurs de la protection de la nature, promouvoir et multiplier les installations paysannes qui protègent la biodiversité.

VIVARMOR pourrait s'engager dans la démarche au côté d'associations paysannes qui en feraient la demande, en constituant un petit groupe de naturalistes multispécialités s'engageant à rencontrer un agriculteur pour réaliser, à l'échelle de la ferme un « diagnostic » et quelques préconisations d'amélioration, voire mener des actions de formation pour qu'il devienne acteur du développement de la biodiversité.



Mobilisons-nous !

Venez partager, proposer, débattre de vos idées pour améliorer les actions, les orientations... de VivArmor Nature

Au cours du dernier conseil d'administration du jeudi 12 septembre, la discussion a porté notamment sur la mobilisation des adhérents dans les travaux de l'association.

Cette mobilisation prend différentes formes et peut associer des personnes sympathisantes pas forcément à jour de cotisation. Se pose de ce fait la question suivante :

Qu'est ce qui fait qu'une personne s'intéresse aux activités de VIVARMOR et décide de s'acquitter de sa cotisation ?

Plusieurs pistes de réponse ont été évoquées. La liste qui suit ne prétend pas être exhaustive mais tente de poser des axes de travail pour maintenir, voire augmenter le nombre d'adhérents en proposant des réponses en terme d'activité et de service rendu.

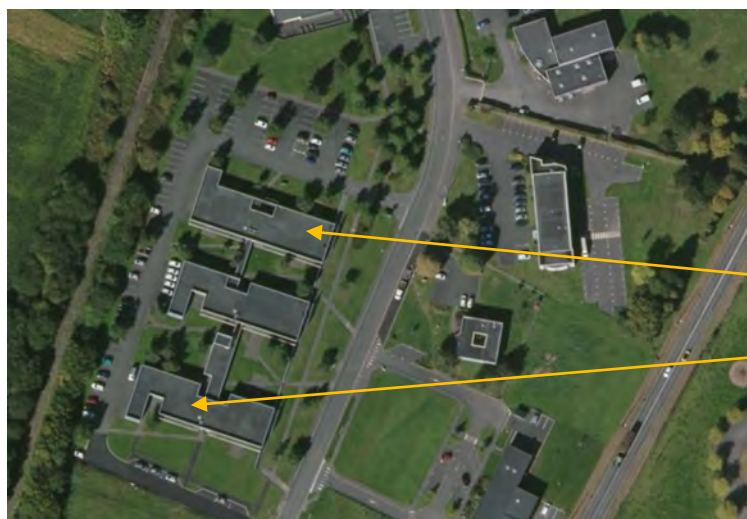
L'intérêt peut être porté par la consommation des activités, en particulier pour les sorties qui procurent plus de connaissance aux participants. Il peut aussi prendre la forme du soutien à une cause qui est chère et pour laquelle on a envie de voir les choses progresser. Ce soutien va parfois au-delà du versement de la cotisation et prend la forme de temps passé pour la structure. L'implication de nombreux bénévoles dans la mise en œuvre du festival annuel en est la preuve, ainsi que les participations aux travaux de terrain et la contribution aux actions scientifiques.

Pour que vive encore mieux l'association, le CA propose d'organiser une rencontre, en groupe de travail, avec le maximum de personnes afin de réfléchir aux moyens de rentre le lien entre l'association - représenté par les membres du CA - et les adhérents le plus fort possible.

On appellera cela pompeusement un « séminaire », le terme université d'été étant déjà pris. Rendez-vous est donné le samedi 23 novembre au siège de VIVARMOR (salle de réunion bâtiment A) pour une après midi de travail en petits groupes organisés autour des points du projet de l'association.

Je vous y attends nombreux.

Hervé Guyot
Président de VivArmor Nature



Adresse :

**18 rue du Sabot à
PLOUFRAGAN**

Salle de Réunion : bâtiment A

**Bureaux de VivArmor Nature :
Bâtiment C**

Les chauves-souris de Bretagne

Par Yves Faguet

Photo de Yann Le Bris

Yves Castel, historien du pays dinanais raconte que les enfants, au milieu du siècle dernier, s’amusaient à mettre un caillou dans un mouchoir et à le lancer le soir sur les cheveux des jeunes filles pour leur faire croire que les chauves-souris s’accrochaient aux cheveux...

Depuis, les connaissances sur les chiroptères bretons ont sensiblement évolué. C’est pourtant à cette période que les premières études sur les chauves-souris ont lieu en Bretagne avec les travaux de J.V. Beaucournu (1950). Dans le Finistère, seules 6 espèces étaient recensées en 1954. Peu à peu, et surtout depuis les années 80, un groupe “chiroptère” s’organise et au fil du temps, nous sommes arrivés à 21 espèces recensées en Bretagne.

Avec 21 espèces sur les 35 présentes en France (environ 1400 dans le monde!), notre région n’est pas trop favorisée pour accueillir un grand nombre d’espèces : sa situation à l’extrémité de l’Europe, le manque de cavités naturelles et un climat relativement frais ne facilitent pas la vie de nos chauves-souris.

Parmi ces 21 espèces, certaines restent encore bien mystérieuses et le manque de données ne permet pas d’avoir de certitudes sur leur biologie. Quatre espèces particulièrement menacées et inscrites à l’annexe II de la directive « Habitats-Faune-Flore » font l’objet de recherches et d’un suivi régulier dans le cadre d’un plan national d’action chiroptères, décliné en Bretagne pour Le Grand murin, le Murin à oreilles échancrées, le Petit rhinolophe et le Grand rhinolophe.



Grand murin
photo de Yves Faguet

Le Grand murin (*Myotis myotis*) est présent dans presque toute l’Europe, c’est une grande chauve-souris d’une envergure de 35 à 43 cm et d’un poids de 28 à 40 gr. Son dos est brun à brun-roux et sa face ventrale blanche. On trouve ses colonies de mises bas dans de vastes combles, souvent dans les églises ou les combles de châteaux où la température peut dépasser les 35°.

Un curé sans doute dépressif nous disait qu’il aurait aimé avoir autant de paroissiens que de chauves-souris dans son église qui abritait une colonie de 250 individus...

Les premiers vols des jeunes ont lieu vers 3-4 semaines dans le gîte et les premières sorties à 15 semaines. L’hibernation se déroule de novembre à mars selon les conditions climatiques, et en Bretagne a lieu la plupart du temps dans des caves ou des bunkers. On les trouve alors soit suspendus en essaims aux voûtes ou réfugiés dans des fissures.

Le Grand murin se nourrit essentiellement d'insectes à carapace dure (carabes et coléoptères) qu'il repère à l'oreille, sans utiliser son sonar, avant de plonger sur eux. Il peut chasser jusqu'à 25 km de son gîte mais son territoire de chasse se situe en général dans un rayon de 5 à 15 km.

L'espèce est surtout présente dans le Morbihan, l'Ille-et-Vilaine et l'est des Côtes d'Armor.

Les effectifs européens du Grand murin ont chuté brutalement à partir des années 1960 (80% des individus auraient disparu), ce qui en fait une des espèces les plus fragiles en Bretagne. En 2016, elle représente 4,2% des effectifs hivernants (1021 individus) présents en France et 1,4% des effectifs estivaux (1216 individus répartis en 15 sites de mise bas).

La tendance serait à une augmentation des effectifs en Bretagne ; le nombre de données ne permet toutefois pas de confirmer cette impression.

Nous verrons plus loin que le Grand murin fait l'objet d'une étude unique en Europe, pilotée par Bretagne Vivante.

Le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) que l'on trouve dans la moitié sud de l'Europe continentale, est présent partout en France. C'est une chauve-souris de taille moyenne d'une envergure de 22 à 24 cm et un poids de 7 à 15 gr. Il a un pelage laineux brun et il présente une échancrure nette et presque à angle droit sur le bord extérieur de l'oreille. C'est une des espèces les plus anthropophiles, ce qui permet de l'observer facilement, isolé ou suspendu en essaim. Durant la saison estivale, le Murin à oreilles échancrées occupe essentiellement greniers, combles, étables, etc...



Murin à oreilles échancrées - photo de Yves Faguet

En hiver, il recherche des gîtes souterrains relativement chauds.

Il chasse dans des vallées et lisières forestières où il capture essentiellement des diptères (mouches et moustiques) et des araignées. Il évite les milieux ouverts et suit en général les haies et les cours d'eau.

Bonne nouvelle : cette espèce montre une nette progression de sa population depuis les années 2000, confirmée par une expansion géographique vers l'ouest.

Elle représente 0,8% (348 individus) des effectifs hivernants présents en France (chiffres 2016) et 2,5% des effectifs estivaux soit 1687 individus répartis sur 17 sites de mise bas.

Une des plus importantes colonies d'échancrées des Côtes d'Armor, dérangée par des Chouettes effraies, a déserté son gîte en 2016. Elle n'a toujours pas été retrouvée. Une bouteille de champagne a été enterrée pour celui ou celle qui retrouvera cette colonie qui n'a pourtant pas dû aller bien loin de son gîte habituel...

Le Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) Cette espèce a connu un effondrement de ses effectifs depuis les années 1950. Elle a complètement disparu d'une partie de l'Allemagne et des pays voisins.

C'est la plus petite chauve-souris de sa famille, avec une envergure de 19 à 25 cm et un poids de 5 à 7 gr. Il est très facile à reconnaître avec sa gueule caractéristique en forme de fer à cheval. En hibernation, il s'enveloppe entièrement dans ses ailes et est toujours suspendu.

Sédentaire, il s'éloigne peu de son gîte et peut même passer l'année entière dans le même bâtiment, passant de la cave au grenier selon la saison.

Il chasse dans un rayon de 2,5 km autour de son gîte en suivant le plus souvent des haies, talus ou lisières forestières. Il capture ses proies (diptères et petits hétérocères) en vol ou par glanage, les plus volumineuses étant dégustées sur un reposoir.

En hibernation, les Petits rhinolophes sont suspendus et séparés de quelques centimètres.

Les naissances ont lieu de mi-juin à mi-juillet et les jeunes sont émancipés vers 6-7 semaines. La cohabitation avec d'autres espèces dans les nurseries est souvent observée, sans toutefois qu'il y ait mélange des espèces. Chacun chez soi. En Bretagne, les effectifs hivernants représentent 1% de la population présente en France soit 380 individus observés. Cette donnée n'est pas significative, le suivi hivernal étant peu adapté de par la dispersion des individus en hiver. Par contre, les effectifs estivaux représentent 5% de la population présente en France, soit 3959 individus répartis en 140 colonies, ce qui confirme un accroissement des populations depuis les années 2000.

En 2017, une colonie de mise bas (42 individus) a été découverte dans les Côtes d'Armor dans un pigeonnier qui servait de bar à un manoir-hôtel. Les propriétaires ont décidé de fermer définitivement l'endroit pour protéger la colonie du dérangement et attendent avec impatience les prochaines naissances!



Petit Rhinolophe - photo de Ronan Nedelec



Grand rhinolophe - photo de Yves Faguet

Le Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) est le grand cousin du précédent, c'est le plus grand de sa famille avec une envergure de 35 à 40 cm et un poids de 17 à 34 gr. On le reconnaît lui aussi à son appendice nasal en forme de fer à cheval. Au repos, il s'enveloppe dans ses ailes en laissant une partie de sa face ventrale découverte. Sa taille fait qu'on ne peut le confondre avec le Petit rhinolophe qui est trois fois plus petit.

L'espèce est rare et a vu ses effectifs chuter de 90% depuis 1950 en Europe. Elle est en fort déclin dans le nord-ouest de l'Europe et a atteint le seuil d'extinction en Alsace. L'ouest de la France, et particulièrement la Bretagne, constitue un de ses derniers refuges. Les sites de mise bas sont variés à condition que la chaleur nécessaire aux jeunes soit assurée et que les accès puissent s'effectuer directement en vol.

Pour chasser, les Grands rhinolophes restent dans un rayon de 3,5 km autour du gîte ou un peu plus en utilisant les milieux reliés par des corridors comme des prairies humides ou des jardins. Quand les

proies sont plus rares, ils chassent à l'affût de gros insectes (papillons et coléoptères).

Les effectifs bretons représentent 11% de la population hivernante française (6399 individus) et 14% de l'effectif estival avec 6728 individus répartis dans 46 colonies.

Globalement, la population régionale des Grands rhinolophes est en progression depuis 2000, malgré des effectifs estivaux ne montrant qu'une très légère augmentation.

Et les autres espèces ?

En simplifiant, les observations indiquent que, sur les 21 espèces présentes dans notre région, les effectifs sont en progression pour 5 d'entre elles, 3 sont en déclin, 1 semble stable. Pour les autres, les données sont insuffisantes pour connaître leur évolution.

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB) pilote une étude visant à mieux connaître quelques chauves-souris communes souvent délaissées par les naturalistes : Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kulh et Sérotine commune notamment. Les résultats, qui restent très parcellaires pour le moment en raison du manque d'observateurs pérennes ou de conditions de météo défavorables laissent cependant entrevoir les signes d'un déclin continu.

Les chiroidingos en Bretagne

Une cinquantaine de bénévoles passionnés, en collaboration avec 5 salariés référents issus de différentes associations, constituent le groupe chiroptère breton. Ils assurent les suivis de gîtes été/hiver, sensibilisent le grand public à la protection des chauves-souris (Nuit de la chauve-souris), organisent des chantiers d'aménagement de refuges et participent à plusieurs recherches scientifiques en relation avec des universités françaises et étrangères.

Un exemple : dans le Morbihan, une métacolonie de Grands murins est suivie depuis 2010 avec le concours des universités de Rennes 1 et de Toulouse 3. Les colonies sont capturées en sortie de gîte et chaque individu est équipé d'un transpondeur (une puce électronique). L'objectif est de connaître les échanges entre nurseries, le taux de survie, la dispersion automnale. L'université de Dublin effectue à cette occasion des prélèvements pour étudier la longévité exceptionnelle des chauves-souris et l'ANSES réalise un suivi épidémiologique du virus de la rage. Une mutualisation des compétences qui permet de faire avancer nos connaissances sur les chiroptères. Cette opération réunit chaque année une vingtaine de bénévoles et professionnels à la fin du mois de juin durant tout un week-end.



Réhabilitation du transformateur à Plancoët. Photo de Yves Faguet

Dans les Côtes d'Armor, diverses actions de protection ont été réalisées : mise en refuge d'un souterrain dans la carrière de la Croix Gibat à Trégueux, aménagement d'un ancien transformateur à Plancoët, APPB de la tour Penthièvre dans les remparts de Dinan, mais aussi à Plénée-Jugon, Saint Glen, Coëtmieux, Saint-Brieuc, etc...

Au Cap Fréhel, il y a une vingtaine d'années, une colonie de 180 Petits rhinolophes située dans un bunker avait été réduite à une dizaine d'individus suite à un fort dérangement. La pose d'une porte interdisant l'accès a permis la reconstitution de la colonie au bout de...18 ans !

Les associations bretonnes impliquées dans l'étude et la protection des chauves-souris GMB, Bretagne Vivante, Amikiro, ont, tout en travaillant ensemble, chacune leur « spécialité ». Le manque d'argent ne permet pas de répondre correctement aux directives du Plan National d'Action Chiroptères en place depuis 2017.

Pour en savoir plus

Un livre très bien fait et rigolo : « les chauves-souris ont-elles peur de la lumière » aux Editions Quae

Sur la toile : - la lettre des Mammimaniaques

- la lettre Amikiro

- Mammibreizh

Plan de nichoirs chauves souris: sur le site VivArmor ou

https://gmb.bzh/wp-content/uploads/2017/11/BatHouseBuilder_VF.pdf (plus complet)

Et près de chez nous, à Kernasclédén, près de Plouay, le musée de la chauve-souris qui vient de faire peau neuve. Unique en France, ce musée s'adresse à tous ceux qui souhaitent découvrir de façon ludique le monde étrange des chauves-souris. Il abrite aussi un centre de soins pour les chauves-souris blessées ou en détresse: Askell.

Sources: Sites GMB, Bretagne Vivante, « les chauves-souris d'Europe », Dietz et Kiefer Ed Delachaux.



Prospection dans les remparts de Dinan.

Photo de Yves Faguet

L'agriculture durable existe déjà

Dans l'excellent éditorial de O.F. du 20 mai dernier, Patrice Moyon cite l'Institut du développement durable (IDDRI) qui estime qu'une Europe agro-écologique est possible à l'horizon 2050 : bien trop long à l'heure où la sphère politique et les consommateurs s'emparent de l'écologie. Selon moi, l'agro-écologie sera généralisée dans moins de 10 ans et c'est une nécessité pour sauver la Planète et les hommes qui l'habitent.

L'agro-écologie est pratiquée depuis plus de trente ans chez des milliers d'agriculteurs du Réseau Agriculture Durable (RAD), sans compter les milliers d'agriculteurs bio de France et d'Europe. Les producteurs lait du RAD nourrissent 2 vaches à l'hectare, essentiellement sur des prairies à base de Trèfle blanc sans engrais azoté et sans soja. Leurs vaches logent en hiver dans des stabulations sur litière. Ainsi, grâce à la prairie et au compost, le sol regorge d'humus, ce qui permet des rendements élevés. De même les élevages de porcs sur litières ont des résultats supérieurs à l'élevage sur caillebotis, tout en augmentant là aussi l'humus du sol par le compost obtenu. Les assolements où se succèdent prairies, plantes sarclées, céréales, protéagineux sont les plus efficaces. Ils permettent la suppression des engrais azotés et des pesticides. Le revenu des agriculteurs est doublé comparé à celui des agriculteurs conventionnels. Il leur permet de vivre sur de petites exploitations, bases de la vitalité du milieu rural. Les pollutions de l'eau, de l'air, du sol, des baies marines par ce type d'agriculture sont insignifiantes. Tout cela a été validé par l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) dans son programme « Terre et Eau » sur 27 exploitations du Centre d'Etudes pour une Agriculture Durable (CEDAPA) de 1994 à 1999.

En s'appuyant sur les résultats spectaculaires obtenus sur ces 27 exploitations et celles des agriculteurs bio, il est facile de persuader l'ensemble des agriculteurs de sortir du productivisme coûteux, pour aller vers l'agro-écologie plus économe, comme le préconisait Jacques Poly, ancien directeur de l'INRA en 1980. Dans son rapport, Jacques Poly prédisait que si nous persistions dans le modèle initié dans les années 70, nous allions dans l'impasse économique, sociale et environnementale. C'est la situation actuelle.

Pour en sortir, sous l'impulsion du gouvernement, les exploitations des lycées agricoles devront obligatoirement changer de modèle et les enseignants être formés à l'agro-écologie. Les services de l'Etat, les chambres d'agriculture, les coopératives doivent, sous peine de pénalités, vulgariser l'agro-écologie sur tous les territoires, y compris ceux des DOM-TOM. Seront organisées des visites d'exploitations selon le modèle préconisé par le CEDAPA, qui ont abandonné la monoculture pour la polyculture – élevage basé sur l'équilibre sols-plantes-animaux sans élevage hors sol. Cette reconversion agro-écologique sera d'autant plus rapide que les primes européennes leur seront réservées. Ce mouvement des citoyens consommateurs s'amplifie. Déjà les grandes surfaces ne mettent plus dans leurs rayons les œufs de poules en cages, demain ce sera la viande issue du porc élevé sur caillebotis.

Maintenant, les consommateurs aspirent à s'approvisionner en viande et en produits laitiers issus d'élevages nourris à l'herbe. La production sans glyphosate aura une plus-value et pourra conquérir de nouveaux marchés, notamment au niveau international.

L'agro-écologie pourra-t-elle nourrir 9 milliards d'habitants ? Oui, bien mieux que l'agriculture conventionnelle. Les excédents de produits agricoles en Europe sont le résultat des importations de soja du Brésil et d'Argentine, soit l'équivalent en surface de 35 millions d'hectare (cf. O.F. du 20/05/2019). Le rendement des céréales et la richesse des sols baissent dans l'agriculture conventionnelle alors que ceux de l'agro-écologie augmentent. De fait, et heureusement pour les générations futures, nous n'attendrons pas 2050 pour voir l'agro-écologie se développer. Des pionniers courageux ont montré la voie et poursuivront malgré les lobbies : ce seront les consommateurs et les citoyens qui auront le dernier mot. La poussée des écologistes en Europe (jeunes générations et moins jeunes) contribuera à cette évolution rapide.

André POCHON, 88 ans
Ancien agriculteur, fondateur du CEDAPA.

Retrouvez la pétition d'André Pochon sur la réduction des algues vertes sur : <https://www.change.org/p/mme-la-pr%C3%A9f%C3%A8te-de-la-r%C3%A9gion-bretagne-r%C3%A9duire-les-algues-vertes-c-est-possible>

Pesticides, insecticides...ce que révèlent mes cheveux

Un bourg rural des Côtes d'Armor comme beaucoup d'autres entouré en ce mois de juin 2019 de champs de blé et de maïs, des vaches, des cochons, des vallées boisées et un étang. Bref, un environnement habituel en Bretagne dans lequel les habitants pensent vivre dans un milieu un peu mieux préservé qu'en ville. Pourtant, les Pisseurs Involontaires De Glyphosate ont sonné l'alerte: toute la population est plus ou moins contaminée par ce désherbant. Et si c'était l'arbre qui cache la forêt? Dans le centre bourg où j'habite, les champs les plus proches sont à 2/300 m, les produits en « ...cide » parviennent ils jusque là?

Pour le vérifier, j'ai sacrifié deux mèches de cheveux de 3 cm pour les faire analyser par le laboratoire ToxSeek qui utilise une méthode de détection de 1800 polluants, issue de la médecine légale. ToxSeek permet surtout de connaître les polluants auquel nous sommes exposés de manière chronique et répétée pendant les 3 mois précédant l'analyse, soit avril, mai et juin dans mon cas. Les polluants dont le signal est faible ou très faible ne sont pas indiqués pour s'assurer de la répétition de l'exposition.

Et alors, et alors ? 9 polluants détectés... 7 sont d'origine agricole, un provient des tissus ou vêtements et un est un insecticide non agricole. A noter qu'un herbicide, le Molinate, est interdit à la vente depuis 2008! L'exposition à un herbicide du maïs a été très importante et atteint un niveau à risque pour ma santé. Pour les autres, l'exposition est jugée élevée et à surveiller.

Je vous épargne les noms barbares de tous ces produits, leur origine parle d'elle-même: action contre la germination des « mauvaises » herbes, vermifuges du bétail, élimination d'insectes (pucerons, acariens), des graminées, lutte contre les limaces et escargots dans les cultures agricoles, régulateur de croissance.

Conclusion optimiste du laboratoire : les perturbations éventuelles de ces polluants sur mon système endocrinien commencent et peuvent être évaluées cliniquement de quelques mois à quelques années après une exposition répétée. Je suis rassuré! au moins pour quelques mois...

Quant aux polluants non signalés de par leur faible dose, le laboratoire précise « qu'un effet additionnel ou potentialisateur » peut exister, c'est l'effet cocktail encore mal connu mais dont les conséquences sont plus qu'inquiétantes sur le long terme.

Par chez nous, les cheveux d'un enfant d'une dizaine d'années de Planguenoual ont également été analysés: 13 polluants à risques détectés alors qu'il vit dans un environnement bio.

Aussi, la création d'une association est envisagée pour financer ces analyses (230€ quand même l'analyse) et apporter des arguments incontestables dans la lutte contre les lobbies des pesticides. Grace aux Pisseurs Involontaires de Glyphosate, cette pollution invisible a été mise en évidence et médiatisée. L'analyse ToxSeek permet non seulement de détecter un nombre impressionnant de polluants mais surtout de connaître leur source, leur périodicité, leurs fabricants et les dangers potentiels qu'ils représentent pour nous tous.

“ Nous avons tous le droit de ne pas être empoisonné ” (Fabrice Nicolino, co-fondateur des Coquelicots)

Contact: Yves Faguet* : yvesfaguet@icloud.com tel 06 42 53 34 95

Si vous souhaitez disposer de l'ensemble de l'analyse, me contacter.

**Yves est administrateur de VivArmor Nature*

La Fête des Oiseaux Migrateurs

Langueux, les 1^{er}, 2 et 3 novembre 2019

Vendredi 1^{er} nov.

De 9 à 18h : Observation des oiseaux aux Grèves de Langueux (Barnum de VivArmor à Bourienne) venez échanger avec les ornithologues de la baie

20h30 : La Migration des Oiseaux

Conférence de Maxime Zucca ornithologue spécialiste de la migration des oiseaux
Médiathèque de Langueux

Samedi 2 nov.

De 9 à 18h : Observation des oiseaux aux Grèves de Langueux (Barnum de VivArmor à Bourienne) venez échanger avec les ornithologues de la baie

10h : Sortie ornithologique, départ du barnum de VivArmor à Bourienne

Dimanche 3 nov.

10h : Sur la route des migrateurs
rendez-vous à la Maison de La Baie à Hillion
réservation au 02 96 32 27 98

Et tout est gratuit !



Vendredi 1^{er} nov.

De 9 à 18h : Observation des oiseaux aux Grèves de Langueux (Barnum de VivArmor à Bourienne) venez échanger avec les ornithologues de la baie

20h30 : La Migration des Oiseaux

Conférence de Maxime Zucca ornithologue spécialiste de la migration des oiseaux
Médiathèque de Langueux

Samedi 2 nov.

De 9 à 18h : Observation des oiseaux aux Grèves de Langueux (Barnum de VivArmor à Bourienne) venez échanger avec les ornithologues de la baie

10h : Sortie ornithologique départ de Bourienne

Dimanche 3 nov.

10h : Sur la route des migrateurs
rendez-vous à la Maison de La Baie à Hillion
réservation au 02 96 32 27 98

Besoin de bénévoles :

Pour cette manifestation nous avons besoin d'un coup de main. N'hésitez donc pas à vous faire connaître auprès de Gilles Allano qui coordonne cet évènement au 06 81 66 02 98

Stage de dessin naturaliste : samedi 2 novembre

Dans le cadre de la Fête des oiseaux migrateurs, VivArmor organise un atelier dessin dans la nature, animé par l'artiste naturaliste Olivier LOIR. La participation demandée est de 70 € la journée pour les non adhérents, et de 55 € pour les adhérents de VivArmor. Les places sont limitées (14). S'inscrire au plus vite avec votre règlement auprès de Catherine : 02 96 33 10 57 – vivarmor@orange.fr

Objectifs : Dessiner sur le vif autour de la réserve des oiseaux, des paysages selon les opportunités et l'inspiration....se mettre en « mode » croquis ;

Apprendre les bases techniques incontournables (construire son dessin, connaître ses outils de dessinateur par des mises en situation sur le terrain) et les astuces du dessin sur le terrain (gérer et utiliser son matériel sur le terrain...) ;

Prendre le temps ;

Échanger et se nourrir du travail des autres (montrer ses réalisations).

Niveau des participants : débutants à confirmés

